

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE

Jean 1, 1-18

Au commencement était le Verbe et le Verbe était vers Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement vers Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut de ce qui est advenu. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière dans les ténèbres brille, et les ténèbres ne l'ont pas saisie. Fut un homme envoyé de Dieu. Son nom : Jean. Il vient pour un témoignage, pour témoigner de la lumière, pour que tous croient à travers lui.

Il n'était pas lui-même la lumière, mais... pour témoigner de la lumière. Il était la lumière véritable qui illumine tout homme, en venant dans le monde. Dans le monde il était, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais ceux qui l'ont reçu, à tous il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu : eux qui croient en son nom, qui, non du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu ont été engendrés. Et le Verbe fut chair. Et il a planté sa tente parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, gloire qui lui vient du Père comme unique-engendré plein de grâce et de vérité. Jean témoigne de lui, il crie en disant : « C'est de lui que j'ai dit : lui qui derrière moi vient devant moi est advenu, car avant moi il était. »

Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont advenues par Jésus Christ. Dieu, nul ne l'a vu, jamais. Un unique-engendré, Dieu, lui qui est dans le sein du Père, lui, s'en est fait l'interprète. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La liturgie du premier dimanche de cette année 2021 s'ouvre avec des textes qui sont un bon présage. L'évangile est le prologue de Jean, c'est à dire les premiers dix huit versets avec lesquels l'évangéliste réussit à exposer, résumer et reformuler tout l'évangile. C'est pourquoi chaque parole est riche de sens. Eh bien ce prologue commence en corrigeant le premier livre de la bible, celui de la Genèse. Nous le savons, le livre de la Genèse commence par « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre » ; eh bien l'évangéliste n'est pas d'accord, il écrit « *Au commencement était...* » et là il y a un terme grec qui est traduit par « *Verbe* » ou « *Parole* ». « *Logos* » a un large éventail de sens. Le *Logos* dans la bible est la parole créatrice qui réalise le projet de Dieu dans la création. Et donc ce « *Logos* », cette « *Parole* », est le projet de Dieu qui se réalise dans la création.

Le verset central du prologue est le plus important. En effet, au verset 12 il écrit « *ceux qui l'ont reçu* (ce projet), *à tous il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu* » Le projet de Dieu sur l'humanité est que l'homme ait la condition divine. La seconde lecture de la liturgie d'aujourd'hui est tirée d'une lettre de Paul qui est le meilleur commentaire à ce prologue de l'évangile de Jean. Il s'agit de la lettre de Paul aux Éphésiens. S'il est bien compris ce texte change profondément le rapport avec Dieu et avec les autres. La lettre de Paul aux Éphésiens commence par une bénédiction « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.* » Bénédiction de l'Esprit ne signifie pas bénédiction éphémère mais bénédiction qui agit, pourquoi ? Parce que « *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.* » Voilà donc que l'évangéliste Jean écrit que au commencement Dieu n'a pas créé le ciel et la terre mais qu'avant il y avait ce projet sur l'humanité, celui d'un homme de condition divine. Paul lui-même le dit, « *avant la fondation du monde Dieu nous a choisis* ».

Nous ne venons pas au monde par hasard mais parce que Dieu nous a choisis. Avant même de créer le monde il a pensé à chacun de nous car il voulait se manifester à travers chacun de nous sous

une forme toujours nouvelle, originale et créative. Il voulait enrichir la création par notre présence. Paul dit que nous avons été choisis pour être “Saints”. Saint signifie ‘séparé’ de tout mal et immaculé en sa présence. Que signifie immaculé ? Dieu est dans la pureté et l’immaculé est celui qui n’a aucun obstacle, aucune barrière pour entrer en communion avec Dieu qui est pur. Ce qui rend impur dans les évangiles, nous le savons, est le mal que l’on fait volontairement aux autres.

L’apôtre Paul continue et dit « *Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ* » Il y a donc prédestination. L’adoption dont parle Paul n’est pas l’institution que nous connaissons de l’accueil d’un enfant dans la famille par amour mais il se réfère à une institution juridique en vigueur à l’époque : un régner ne laissait jamais son règne à l’un de ses fils mais il choisissait l’un de ses officiels, l’un de ses généraux, celui dont il pensait qu’il pourrait gouverner son règne et pour cela il l’adoptait comme fils. Il s’agissait donc d’un geste par lequel l’empereur choisissait celui qui pourrait diriger son empire. Nous avons ainsi l’exemple de l’empereur Trajan, ou de Adrien, comme celui de Marc Aurèle qui ont tous été choisis par l’empereur précédent.

Alors, que peut signifier cette adoption comme “fils adoptif” ? Le créateur a une telle estime à notre égard, il se fie tellement à chacun de nous qu’il nous croit capable de collaborer à son projet créateur. Par Jésus Dieu n’a pas créé le monde une fois pour toute mais il a besoin de chacun de nous pour continuer à créer le monde. Alors le passage d’évangile d’aujourd’hui est le vœu que nous nous faisons en ce début d’année de comprendre, d’accueillir ce projet d’un Dieu qui nous a créés pour créer. Nous sommes vivants pour vivifier les autres, nous aimons pour rendre les autres capables d’accueillir l’amour.